



## La «petite rentrée» prépare l'été des polars

Parmi les livres romands sortis avant l'été, des classiques comme deux titres de Ramuz du côté des Éditions de l'Aire («Vendanges» et «La séparation des races»), mais surtout, autre valeur sûre, des polars et des récits à suspense. Ouvrant les feux juste avant le confinement, «Ne pas laisser le temps à la nuit» (Zoé) de **Sonia Molinari** porte à l'échelle du globe la quête hantante de Maiko sur les traces de son père disparu. Puis en mai est paru le très attendu «L'énigme de la chambre 622» de Joël Dicker, tandis que le productif Nicolas Feuz est revenu avec un doublé: «L'engrenage du mal» (Slatkine), suite de «L'ombre du renard», et le feuilleton en ligne «Restez chez vous», que son éditeur a



sorti prestement en version papier. Avec «À la recherche de Karl Kleber» (Favre), Daniel Sangsue joue avec les codes du genre policier, tandis que dans «Une semaine à tuer» (Bernard Campiche), Jean-François Thomas suit les pas de Cyriel Sivori, ancien flic devenu patron d'une librairie d'occasion, sans perdre son instinct de limier. Un polar rythmé ancré dans le terroir, de Vevey à Aubonne, sur les traces d'une série de crimes. Et l'occasion, pour l'auteur, d'inviter sur le lac pour partager le quotidien d'un pêcheur professionnel que le héros seconde à ses heures perdues. Enfin, le nouveau polar d'Olivia Gerig, «Les ravines de sang» (L'Âge d'Homme), sortira à la fin du mois. Une nouvelle enquête d'Aurore Pellet qui emmènera du flanc du Salève jusqu'à La Réunion. **C.R.**